

CONJONCTURE ENERGETIQUE

- MAI 2001 -

Direction Générale de l'Énergie et des Matières Premières
Observatoire de l'Énergie

DGEMP/OE – N° 337

Le 27 juin 2001

En mai, la croissance de la **consommation totale d'énergie primaire** corrigée du climat ralentit légèrement (+0,5% en année mobile, à 248,1 Mtep, après +0,8% en avril, +0,9% en mars et +0,6% en février) ; en réel, elle baisse même de -1,1%. Le pétrole retrouve sa tendance de mars (-1,1% en mai après -0,6% en avril) tandis que les croissances du gaz et de l'électricité (primaire + secondaire) se poursuivent. La **production d'énergie primaire**, à 114,7 Mtep en cumul annuel à fin mai, voit sa croissance s'infléchir notablement : +1,6%, après +2,4% en avril et +2,1% en mars, en raison du ralentissement de l'activité des centrales nucléaires (+2,3%, après +6,1% en décembre).

L'évolution par énergie de la **demande intérieure d'énergie primaire**, exprimée en millions de tep, en année mobile arrêtée fin mai 2001 et après correction climatique, reste contrastée :

- baisse légèrement atténuée pour le charbon : -14,4% (-14,6% en réel), après -15,5% en avril ;
- recul notable pour les produits pétroliers : -1,1% (-2,2% en réel), après -0,6% en avril ;
- croissance maintenue pour le gaz : +4,2% (+0,3% en réel), après +4,0% en avril ;
- croissance ralentie pour l'électricité primaire : +3,2% (+1,7% en réel), après +3,7% en avril.

Mai 2001 s'est révélé aussi doux que mai 2000 (indices de rigueur climatique respectifs de 0,91 et 0,89). Néanmoins, en année mobile, le climat est sensiblement plus doux : 0,86 à la fin mai 2001, contre 0,94 en 2000.

La **facture énergétique d'avril se situe à 161,8 MdF** en cumul annuel, ou 24,7 milliards d'euros, en hausse de +55% ; en cumul depuis le 1^{er} janvier, elle s'élève à 51,8MdF (+14% par rapport à 2000), avec un cours moyen du Brent à 25,8 \$/bl et un dollar à 7,17 F, aussi de janvier à avril. En mensuel, le Brent augmente de 12,2% en raison de stocks d'essence américains encore plus faibles qu'en 2000. Le solde exportateur d'électricité reste à un niveau élevé de 70 TWh, en hausse de +4% environ.

SOMMAIRE :

- facture énergétique
- énergie primaire
- combustibles minéraux solides
- produits pétroliers
- gaz naturel
- électricité

À NOTER :

- Le bilan et la facture énergétique de l'année 2000 ont été publiés le 26 avril et sont également disponibles sur Internet.
- Sont disponibles gratuitement, à l'Observatoire de l'Énergie, les dépliants « Statistiques énergétiques France » (avril 2001), « Prix des énergies » (février 2001, aussi sur Internet) et « Statistiques énergétiques Europe » (décembre 2000), ainsi que le fascicule « Repères » (édition 2001, aussi sur Internet).
- Vient de paraître : « L'énergie – Chiffres clés », édition 2001 (160 F, DIRCOM, tél. : 01 53 18 69 00, télécopie : 01 53 18 38 25). Ont été publiés en 2000 : « Tableaux des consommations d'énergie en France » (150 F), « Bilans de l'énergie 1970-1999 » (80F), « L'énergie dans les régions » (180 F).
- Il est possible d'être prévenu, grâce à un message électronique, de la publication de la note de conjoncture énergétique sur le site Internet cité ci-dessous : cliquer sur « Listes de diffusion » puis suivre les indications.

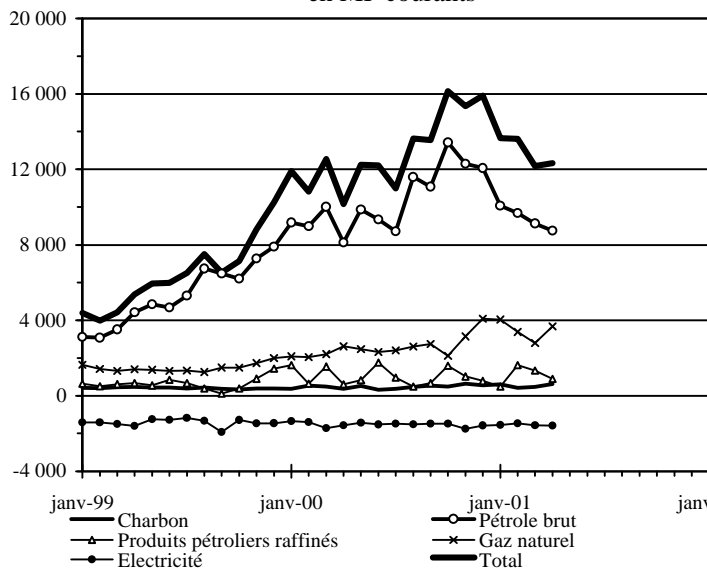
Les données présentées sont disponibles sur serveur Minitel (3614 ENERSTAT) et sur Internet (www.industrie.gouv.fr/energie).

Pour en savoir plus : Louis MEURIC – Tél. : 01 44 97 07 33

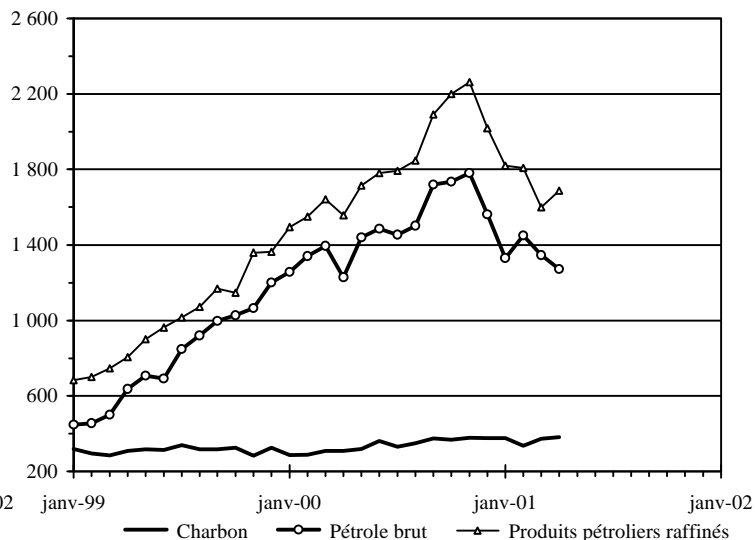
Télédoc 162, 61, bd Vincent Auriol 75703 Paris Cedex 13 – Fax : 01 44 97 09 69 – Mél : dgemp.oe@industrie.gouv.fr

FACTURE ÉNERGÉTIQUE (avril 2001)

Facture énergétique mensuelle de la France, en MF courants



Prix moyens mensuels des énergies importées en F/t



La **facture énergétique d'avril se situe à 161,8 MdF** en cumul annuel (24,7 Md€) en hausse de +55% : les factures pétrolière et gazière croissent de respectivement +45% et +72%. En cumul depuis le 1^{er} janvier, elle s'élève à 51,8 MdF (+14% par rapport à 2000), avec un cours moyen du Brent à 25,8 \$/bl, un dollar à 7,17 F, et un prix du gaz importé qui plafonne provisoirement à un sommet en raison de son décalage de 4-5 mois par rapport au pétrole.

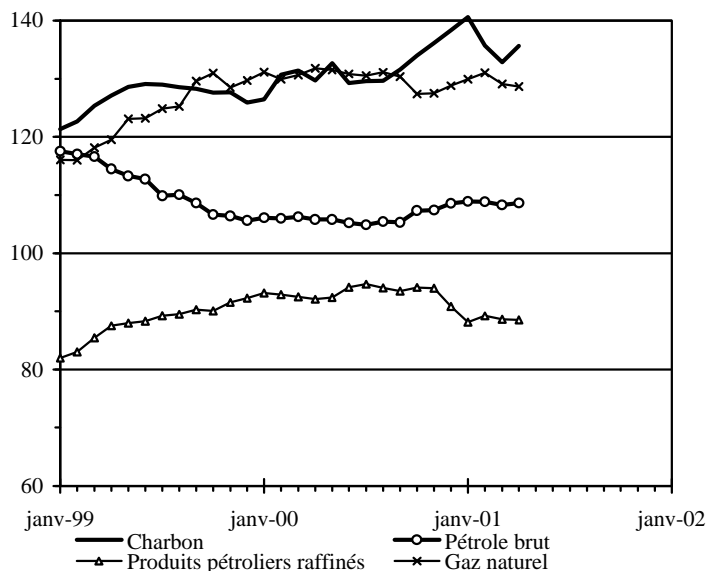
Malgré une réduction volontaire de production de -0,77 Mbl/j par l'OPEP, ainsi qu'une baisse de -0,47 Mbl/j de la production OCDE, l'offre mondiale reste excédentaire. Les prix du pétrole ont été tirés vers le haut par ceux de l'essence, dont les stocks sont plus bas qu'en avril 2000. Le cours moyen mensuel du Brent daté augmente de +12,2% par rapport à avril 2000, tandis que le dollar continue à s'apprécier (+5,9%). Le **prix moyen mensuel du brut importé** s'accroît de +3,5% à 1 272 F/t et celui des **produits raffinés** de +8,4% à 1 687 F/t, d'où une marge de raffinage élevée, à 292 F/t ; cela relance la hausse des **quantités importées de pétrole brut** (+2,7% en année mobile à fin avril, après +1,9% en mars). Les exportations de produits raffinés ne profitent pas des forts appels en essence en provenance des Etats-Unis (seulement +6,4%, après +10,4% en mars). Le solde exportateur d'électricité reste à un niveau élevé de 70 TWh, en hausse de +4% environ.

FACTURE ÉNERGÉTIQUE (MF)	AVRIL 2001		Cumul depuis le 1er janvier		Cumul des 12 derniers mois	
	Valeur	%	Valeur	%	Valeur	%
IMPORTATIONS TOTALES (I)	16 843	14,6	69 809	10,7	219 527	46,7
dont :						
- Charbon	668	57,2	2 312	16,7	6 643	22,0
- Pétrole brut	8 762	7,5	37 645	3,3	126 060	46,0
- Produits pétroliers raffinés	3 523	6,6	14 986	2,4	48 802	41,0
- Gaz naturel	3 838	44,4	14 396	57,3	36 698	72,1
EXPORTATIONS TOTALES (E)	4 510	-0,7	18 026	2,1	57 744	26,9
dont :						
- Produits pétroliers raffinés	2 631	-2,8	10 658	4,3	36 394	46,0
- Électricité	1 640	-4,6	6 632	-4,1	19 713	3,2
FACTURE ÉNERGÉTIQUE (I-E)	12 333	21,4	51 783	14,0	161 783	55,4
dont :						
- Pétrole	9 634	10,4	41 953	3,0	138 402	45,1
- Électricité	-1 588	1,9	-6 162	2,3	-18 389	7,1
PRIX MOYENS (US\$ ou F)	AVRIL 2001		Moyenne depuis le 1er janvier		Moyenne des 12 derniers mois	
	Prix	%	Prix	%	Prix	%
US\$ en F (courant)	7,35	5,9	7,17	6,7	7,27	13,1
Prix moyen du Brent daté (\$/bl)	25,5	12,2	25,8	-0,3	28,5	27,4
Prix moyen du pétrole brut importé (\$/bl)	23,6	-2,3	25,7	-3,2	28,3	25,7
Prix moyen du pétrole brut importé (F/t)	1 272,4	3,5	1 348,8	3,3	1 507,9	42,3
Prix moyen des produits pétroliers raffinés importés (F/t)	1 686,8	8,4	1 724,0	10,5	1 881,4	46,7

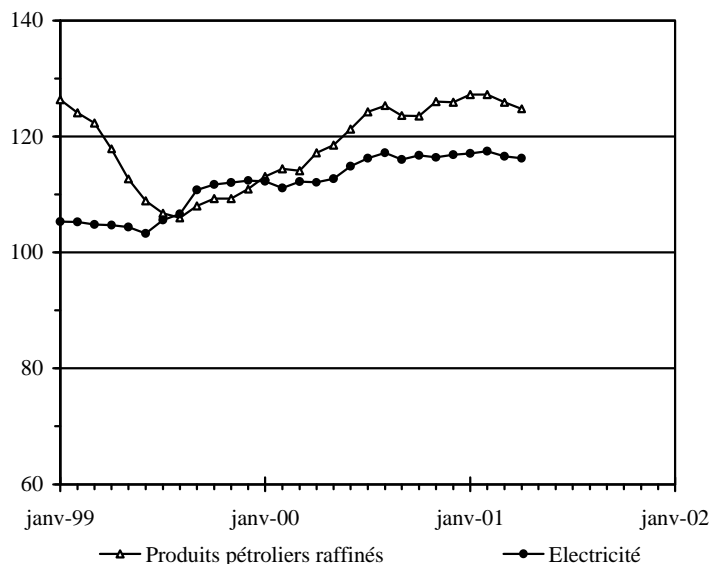
% : variation par rapport à la période similaire de l'année précédente

FACTURE ENERGETIQUE (suite)

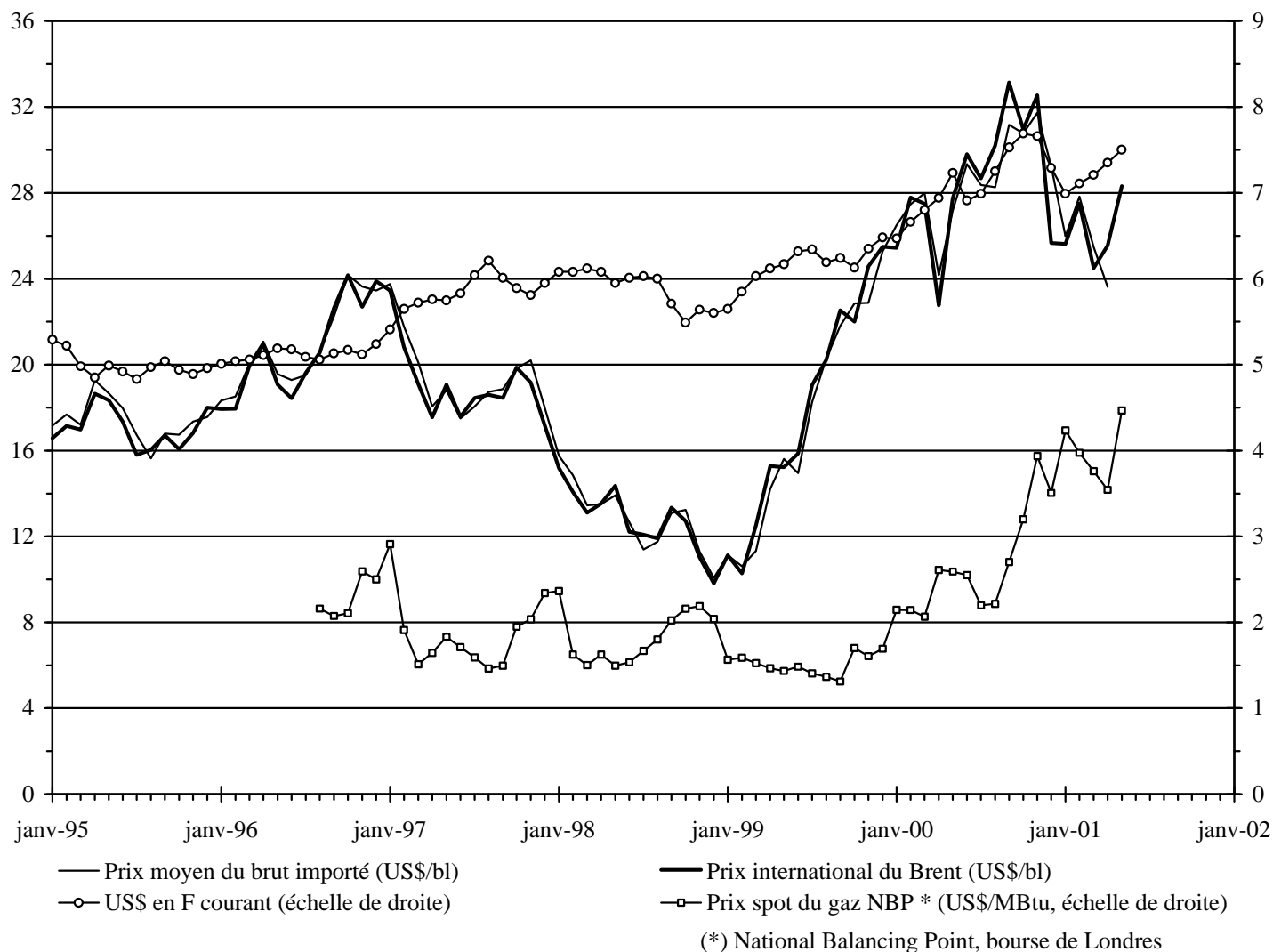
Quantités importées en année mobile (indice 100 en 1994)



Quantités exportées en année mobile (indice 100 en 1994)



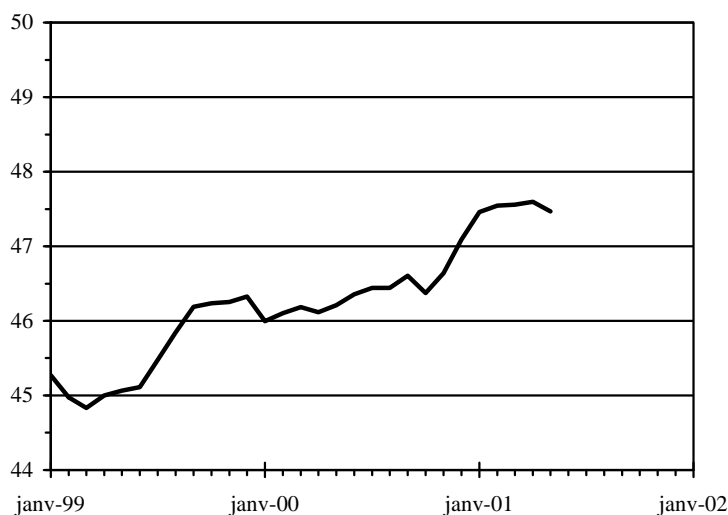
Prix moyen mensuel, en dollar US (courant), du baril de pétrole brut importé en France



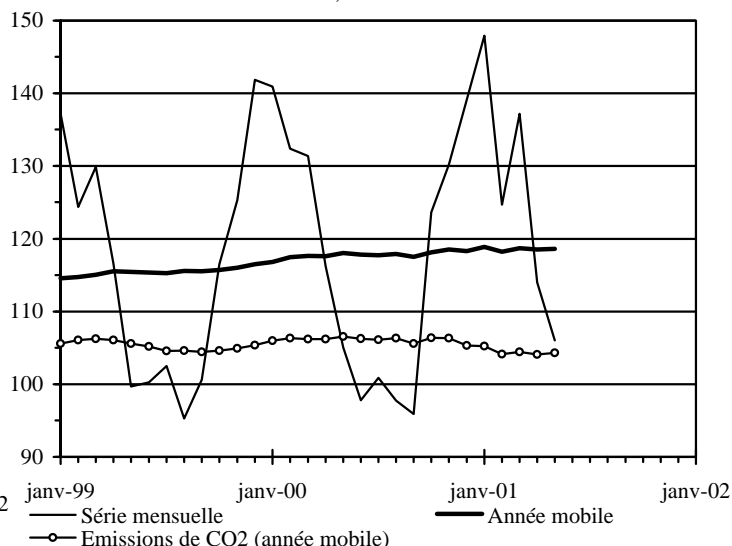
NOTA : les données utilisées proviennent des Douanes - Bureau C/1. Les tableaux des consommations par énergie, qui suivent, faisant appel à des sources parfois différentes, des écarts peuvent en résulter.

ENERGIE PRIMAIRE

Indépendance énergétique en année mobile (%)



Consommation totale corrigée du climat et émissions de CO₂, en indice base 100 en 1990



En mai, la croissance de la **consommation totale d'énergie primaire** corrigée du climat ralentit légèrement (+0,5% en année mobile, à 248,1 Mtep, après +0,8% en avril, +0,9% en mars et +0,6% en février) ; en réel, elle baisse même de -1,1%. Après un ralentissement en mars, les consommations de gaz et d'électricité (primaire + secondaire) connaissent les mêmes croissances qu'en avril (respectivement +4,2% et +1,2%), tandis que les approvisionnements en pétrole retrouvent leur tendance de mars : -1,1% en mai après -0,6% en avril.

La **production d'énergie primaire**, à 114,7 Mtep en cumul annuel à fin mai, voit sa croissance s'infléchir notablement : +1,6%, après +2,4% en avril et +2,1% en mars, en raison du ralentissement de l'activité des centrales nucléaires (+2,3%, après +3,9% en avril et même +6,1% en décembre) ; celle des barrages reste dynamique. Depuis les difficultés survenues à Lacq au printemps 2000, l'extraction d'hydrocarbures est stable, à un niveau mensuel d'environ 0,27 Mtep. Mesuré en année mobile et hors énergies renouvelables, le **taux d'indépendance énergétique** se situe à 47,5% (47,6% en mars), contre 46,2% en mai 2000.

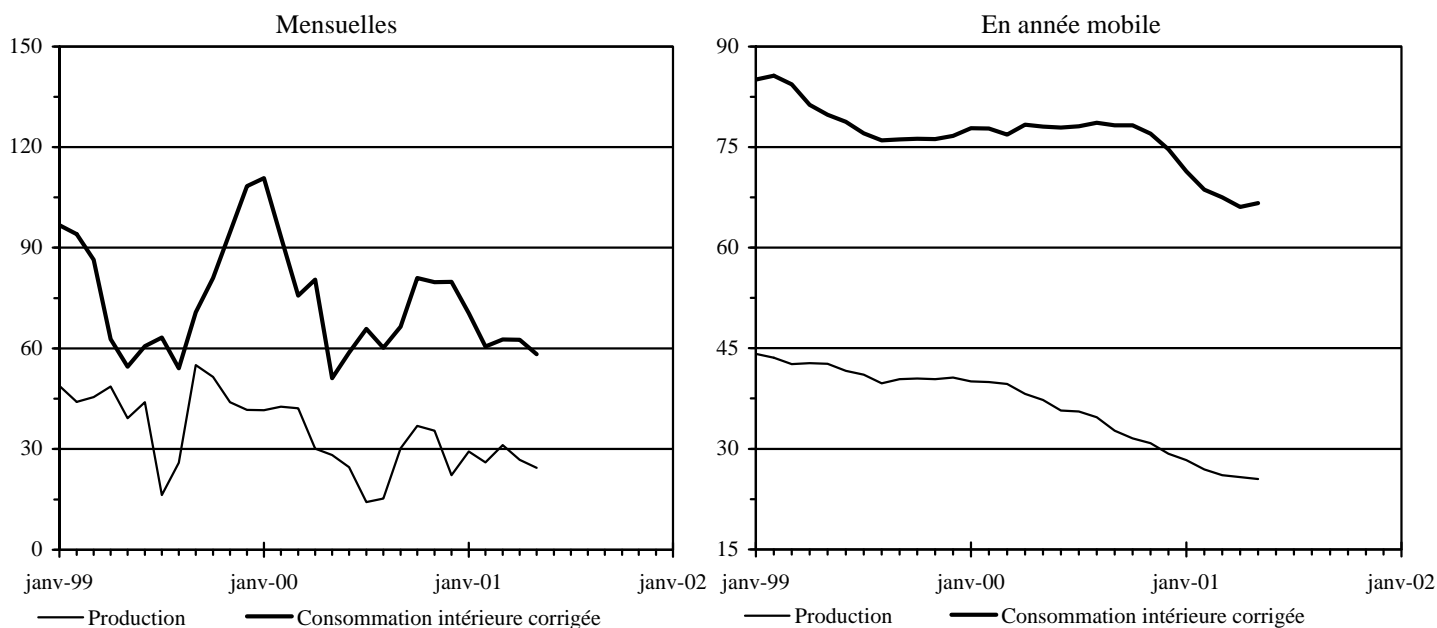
milliers de tep

ÉNERGIE PRIMAIRE (1)	MAI 2001		Cumul depuis le 1er janvier		Cumul des 12 derniers mois	
	Quantité	%	Quantité	%	Quantité	%
PRODUCTION NATIONALE D'ÉNERGIE PRIMAIRE	9 095	-2,2	49 887	1,6	114 679	1,6
- Charbon	157	-17,4	871	-28,3	1 995	-34,1
- Pétrole	135	6,1	657	0,6	1 594	-4,5
- Gaz naturel	122	34,1	633	6,2	1 472	-4,4
- Nucléaire (brut)	6 748	-6,0	38 883	-1,4	91 821	2,3
- Hydraulique (brut)	1 934	12,8	8 843	22,6	17 796	5,2
CONSOMMATION D'ÉNERGIE PRIMAIRE réelle	18 231	1,2	106 768	-0,3	241 593	-1,1
- Charbon	955	14,1	5 091	-23,5	13 011	-14,6
- Pétrole	7 792	-0,5	41 710	-0,2	98 961	-2,2
- Gaz naturel	1 986	7,7	18 389	2,0	35 526	0,3
- Électricité	7 498	-0,1	41 578	2,4	94 095	1,7
CONSOMMATION D'ÉNERGIE PRIMAIRE corrigée	18 586	0,9	110 429	0,6	248 130	0,5
- Charbon	958	13,9	5 121	-23,3	13 068	-14,4
- Pétrole	7 881	-0,5	42 718	0,6	100 673	-1,1
- Gaz naturel	2 064	7,3	19 651	3,8	37 838	4,2
- Électricité	7 683	-0,7	42 939	2,9	96 551	3,2
TAUX D'INDÉPENDANCE ÉNERGÉTIQUE (%)	49,9	-1,7	46,7	0,8	47,5	1,3
INDICE DE RIGUEUR CLIMATIQUE	0,91	2,1	0,88	-3,3	0,86	-9,2
ÉMISSIONS DE CO ₂ corrigées (milliers de tC)	7 916	2,8	49 085	-2,2	110 537	-2,1

(1) hors ENR % : variation par rapport à la période similaire de l'année précédente, sauf pour le taux d'indépendance énergétique (points)

COMBUSTIBLES MINÉRAUX SOLIDES

Production et consommation corrigée du climat, en indice base 100 en 1990



A 17,8 millions de tonnes (Mt) en année mobile à la fin mai 2001, les **importations** de combustibles minéraux solides sont en baisse de -1,2%, après +4,6% en avril et +1,1% en mars. La houille accuse un retrait de -3,5% sur un an.

La **production nationale primaire**, à 3,6 Mt en cumul annuel, voit sa chute s'atténuer, à -31,6%, après -32,4% en avril et -34,2% en mars, en raison d'une reprise "normale" de l'exploitation dans le Bassin Lorrain, qui avait connu quelques difficultés de septembre 2000 à mars 2001. Le lignite de Provence demeure en phase de croissance : +51,1% sur les douze derniers mois, après +25,3% en avril. Enfin, avec une production mensuelle de 38 kt, les produits de récupération baissent au même rythme que le mois précédent, de -18% sur un an.

La **consommation intérieure** corrigée du climat, à 21,4 Mt en année mobile, voit sa décroissance ralentir, à -14,6% sur un an (-14,8% en données réelles) ; cette évolution marque une rupture avec la tendance observée depuis le mois de septembre (-15,7% en avril, -12,1% en mars et +2,8% en septembre), en raison d'une **demande mensuelle relativement importante des centrales électriques**, environ deux fois et demi celle de mai 2000 qui était très basse. La consommation mensuelle des centrales EDF atteint 266 kt, contre 60 kt un an auparavant ; en cumul annuel, elle régresse de -34%, après -37,8% en avril et -30,7% en mars ; il en est de même pour les centrales de CDF, dont la baisse s'atténue (-20,6%, après -21,2% en avril et -12,5% en mars). La tendance de l'activité **sidérurgique** est au ralentissement, avec une production d'acier en légère hausse de +0,5% sur un an, après +0,7% en avril et +0,8% en mars, et une consommation de combustibles minéraux solides estimée à -2,8%, comme en avril, et -2,7% en mars.

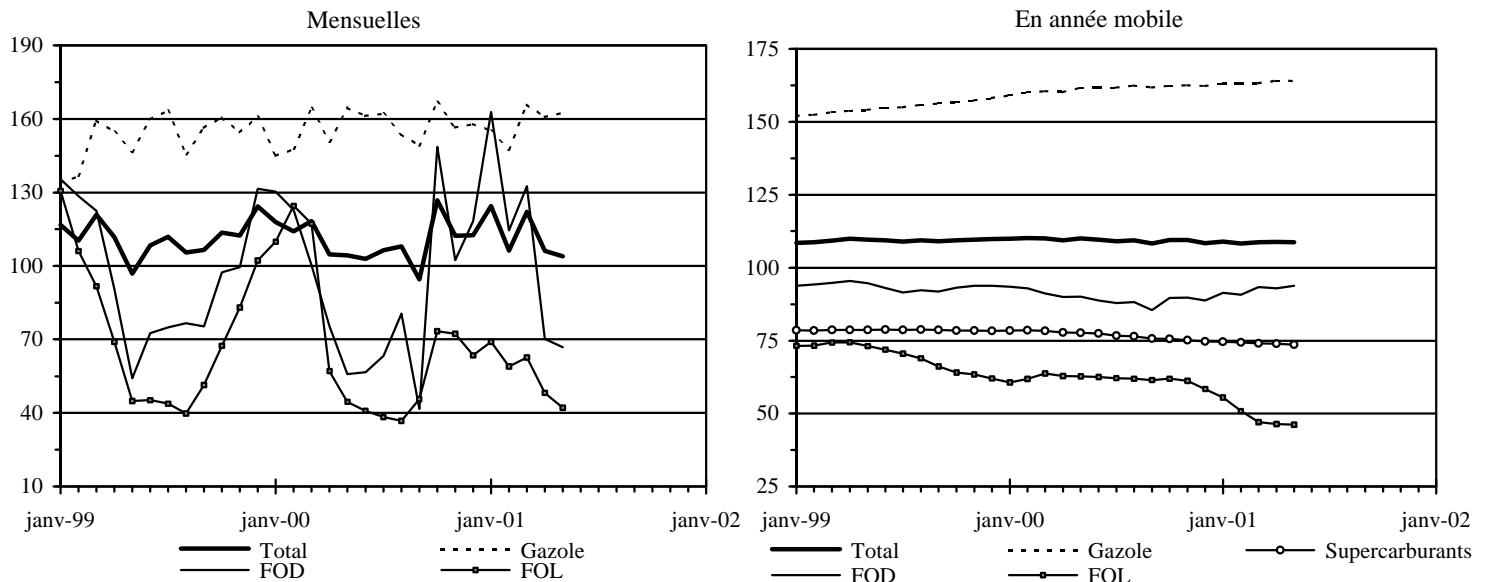
En dépit d'une reconstitution des stocks destinés aux centrales inférieure à celle du mois d'avril, principalement en raison d'un déstockage de houille par EDF dans les ports, ces stocks restent à un niveau très confortable, de 5,1 Mt, équivalent à environ huit mois de consommation au rythme actuel.

COMBUSTIBLES MINÉRAUX SOLIDES	milliers de tonnes					
	MAI 2001		Cumul depuis le 1er janvier		Cumul des 12 derniers mois	
	Quantité	%	Quantité	%	Quantité	%
IMPORTATIONS TOTALES	1 234	-33,2	7 511	-11,6	17 780	-1,2
PRODUCTION NATIONALE (H+L+PR)	275	-13,5	1 554	-25,4	3 571	-31,6
dont : Extraction nette de houille	211	-25,7	1 127	-34,8	2 564	-39,8
VARIATIONS DE STOCKS	-178		664		457	
EXPORTATIONS TOTALES	55	-40,2	287	-21,4	736	-2,0
CONSOMMATION INTÉRIEURE réelle	1 538	14,0	8 285	-23,7	21 273	-14,8
dont : centrales électriques	459	145,5	2 723	-44,9	7 648	-29,7
dont : centrales EDF	266	343,3	1 808	-44,5	4 836	-34,0
CONSOMMATION TOTALE corrigée du climat	1 544	13,8	8 335	-23,6	21 367	-14,6

% : variation par rapport à la période similaire de l'année précédente

PRODUITS PETROLIERS

Consommations corrigées du climat, en indice base 100 en 1990



La **consommation totale de produits pétroliers** corrigée du climat retrouve en mai un rythme de baisse de -1,1% en cumul annuel, comparable à mars, toujours du fait des carburants liés aux transports et malgré un rétablissement continu des ventes de fioul domestique (FOD).

En effet, après une année 2000 morose, les livraisons de **FOD** continuent de se redresser (+4,1% en année mobile à fin mai) et retrouvent un niveau identique à celui de mai 1999, en raison de prix à la consommation plus bas que de septembre à novembre 2000, même si ceux-ci remontent légèrement depuis avril ; en cumul depuis le début de l'année, les ventes augmentent même de 13% par rapport aux cinq premiers mois de 2000. Toujours depuis janvier, la chute des ventes de fioul lourd (**FOL**) **aux industriels** paraît s'atténuer : -7,6%, contre -15% pour l'année 2000 ; celles aux centrales électriques se maintiennent à des niveaux toujours aussi faibles (30 kt par mois en moyenne).

En revanche, la baisse des ventes de **carburants routiers** reprend : -0,9% en cumul annuel, contre -0,1% en avril et -0,8% en mars. Depuis juillet 2000, la consommation mensuelle d'essence décroît à un rythme moyen toujours aussi prononcé de -5% sur un an, contre environ -1% auparavant (alors que les prix des supercarburants retrouvent les niveaux records de juin 2000) ; de même pour le gazole : +1,5% en moyenne, contre +4,5% auparavant. Le diesel bat son précédent record d'avril, avec 55% des immatriculations neuves (après 54% en avril). Les ventes mensuelles de **carburéacteurs** maintiennent leur tendance observée depuis juin 2000 : +2,1% en moyenne, après +6,6% auparavant, tandis que le marché des **soutes maritimes** est particulièrement morose depuis novembre 2000 : -14% en moyenne, contre une croissance de 4-5% auparavant.

La **production nationale** mensuelle est stable à environ 130 kt depuis décembre 1999, soit -4,5% en cumul annuel.

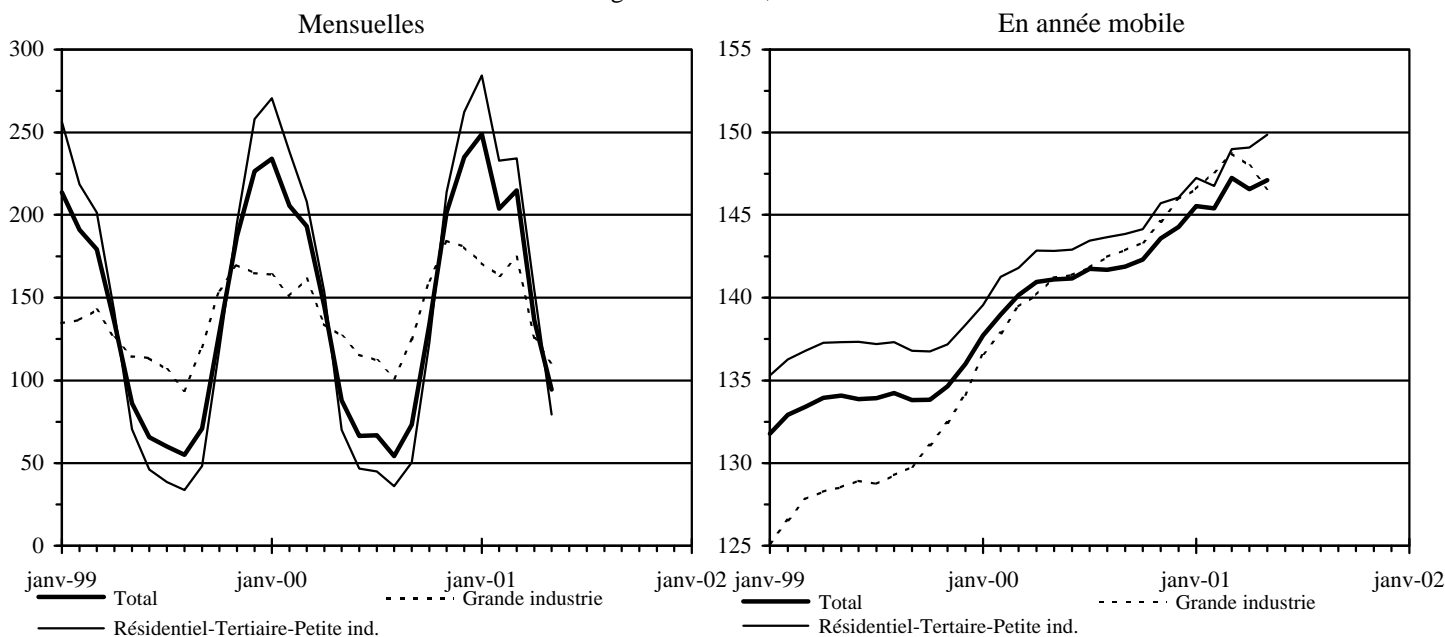
milliers de tonnes

PRODUITS PÉTROLIERS	MAI 2001		Cumul depuis le 1er janvier		Cumul des 12 derniers mois	
	Quantité	%	Quantité	%	Quantité	%
PRODUCTION NATIONALE	135	6,1	657	0,6	1 594	-4,5
- Pétrole brut	119	2,2	578	-0,5	1 415	-4,3
- Hydrocarbures extraits du gaz naturel	15	49,5	79	9,4	180	-5,4
CONSOMMATION TOTALE réelle	7 792	-0,5	41 710	-0,2	98 960	-2,2
dont : - Supercarburants	1 162	-5,2	5 426	-3,6	13 581	-5,3
- Gazole	2 364	-1,2	11 524	2,6	27 643	1,4
- FOD	946	21,5	7 497	9,6	16 237	-1,2
- FOL industrie	212	-4,9	1 343	-8,1	3 016	-13,8
- FOL centrales électriques	6	-16,2	104	-88,5	359	-68,9
- Carburéacteurs	518	1,7	2 449	1,7	6 019	2,1
- Soutes maritimes	240	-23,6	1 094	-14,7	2 897	-5,6
CONSOMMATION TOTALE corrigée du climat	7 881	-0,5	42 719	0,6	100 672	-1,1
dont : - FOD	1 019	19,6	8 344	12,8	17 667	4,1
- FOL industrie	217	-5,3	1 381	-7,6	3 085	-12,6

% : variation par rapport à la période similaire de l'année précédente

GAZ NATUREL

Consommations corrigées du climat, en indice base 100 en 1990



Les **importations** du mois de mai, à 36,9 TWh, sont pour la première fois depuis le début de l'année 2001 en progression sur douze mois (+6,3%), après -10,0% en avril et plus de -30% les deux mois précédents. En année mobile, elles diminuent de -7,8%, après -9,1% en avril et -7,5% en mars : celles de Mer du Nord (qui représentent 30% des importations totales sur un an) diminuent de -13,2%, celles des Pays-Bas (11,5% du total) de -17,3%, celles d'Algérie (25% du total) de -4,7% et celles de Russie (28,5% du total) de -6,3%. Les importations en provenance du Nigeria (pour le compte de l'Italie) sont à 1,7 TWh en mensuel ; celles en provenance du Royaume Uni, encore faibles à 0,41 TWh, sont en nette progression par rapport aux mois précédents (0,37 TWh en avril et 0,17 TWh en mars).

La **production nationale** reste à un niveau très bas, à 19,1 TWh en cumul annuel (-4,3% sur un an).

En données corrigées du climat, la **consommation**, à 491,4 TWh en année mobile, progresse de +4,2% après +4,1% en avril et +5,1% en mars ; en données réelles elle reste stable : +0,3%, après +0,2% en avril et 0,6% en mars). Celle de la **grande industrie** subit une baisse importante en données mensuelles (-12,9% par rapport à mai 2000 mais poursuit sa croissance en cumul annuel, avec un ralentissement sensible : +3,8% à la fin mai, après +5,6% en avril et +6,6% en mars. La consommation corrigée du climat du **résidentiel, tertiaire et petite industrie**, augmente en année mobile de +4,9%, après +4,1% en avril et +5,1% en mars ; non corrigée du climat, elle continue à diminuer : -0,9%, après des baisses de -1,7% en avril et -1,6% en mars.

8,2 TWh ont été stockés en mai 2001, contre 8,8 TWh un an plus tôt. Les stocks, à 188,3 TWh, sont nettement plus bas qu'en mai 2000 (198,3 TWh) ou qu'en mai 1999 (201,5 TWh).

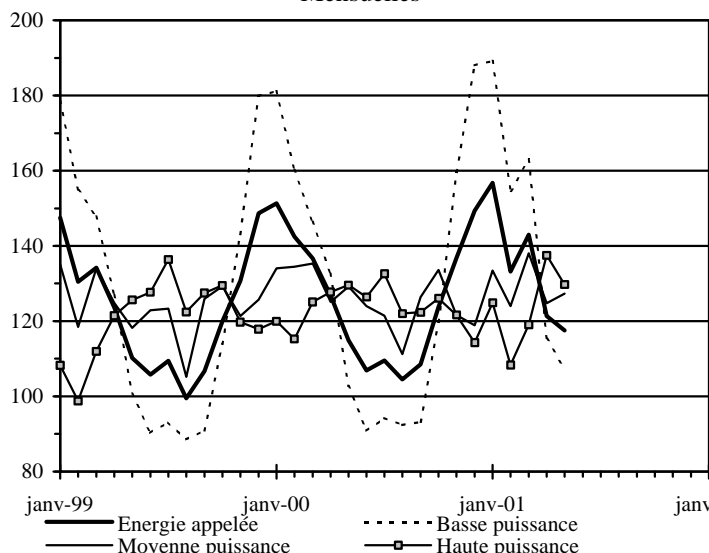
GAZ NATUREL	TWh PCS					
	MAI 2001		Cumul depuis le 1er janvier		Cumul des 12 derniers mois	
	Quantité	%	Quantité	%	Quantité	%
IMPORTATIONS TOTALES	36,9	6,3	174,3	-16,0	433,6	-7,8
PRODUCTION NATIONALE	1,6	34,0	8,2	6,4	19,1	-4,3
CONSOMMATION TOTALE réelle	25,8	7,7	238,8	2,0	461,4	0,3
dont : - Grande industrie	9,7	-12,9	65,4	1,0	151,2	3,8
- Résidentiel, Tertiaire, Petite industrie	15,2	22,3	173,0	2,2	308,8	-0,9
CONSOMMATION TOTALE corrigée du climat	26,8	7,3	255,2	3,8	491,4	4,2
dont : - Résidentiel, Tertiaire, Petite industrie	16,3	20,6	189,4	4,7	338,8	4,9

% : variation par rapport à la période similaire de l'année précédente

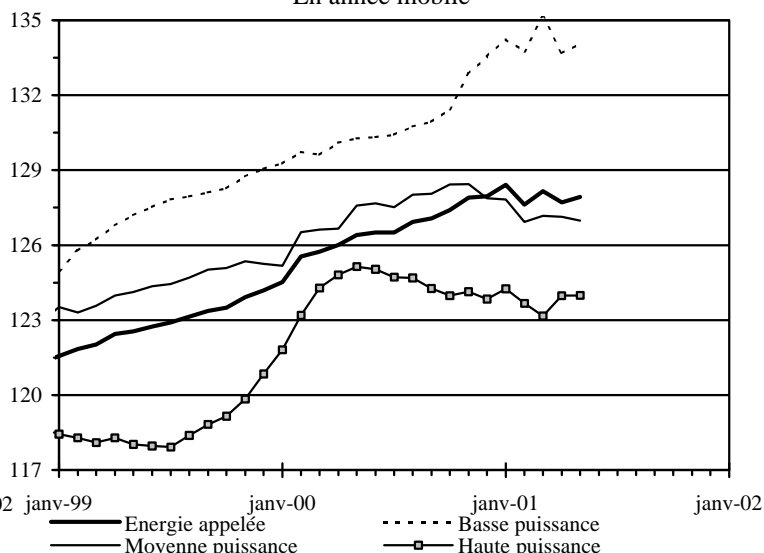
ELECTRICITE

Consommations corrigées du climat, en indice base 100 en 1990

Mensuelles



En année mobile



L'essoufflement observé depuis quelques mois pour la croissance de l'énergie appelée conduit à un ralentissement de la **production totale d'électricité** mesurée en année mobile. Alors que cette dernière augmentait de 5% en mai 2000, elle ne gagne plus que 0,9% ce mois-ci, après +1,5% en avril, +1,8% en mars et +2,3% en février. Bénéficiant de conditions favorables, la **production hydraulique** frôle son record absolu de mai 1986 et poursuit avec +5,2% en mai la croissance retrouvée en avril (+2,7% après plusieurs mois de baisse). Sensiblement inférieure à celle de l'exceptionnel mois de mai 2000, la **production d'énergie nucléaire** reste forte mais ramène sa croissance à +2,3% en mai 2001, après +3,9% en avril et +4,2% en mars. Les centrales thermiques à flamme sont sollicitées en conséquence mais cette bonne contribution mensuelle reste insuffisante pour enrayer le déclin amorcé en début d'année pour la **production thermique classique** : elle perd encore 15,9% en année mobile, après 17,9% le mois dernier.

Comme en avril, l'**énergie appelée** réelle est stationnaire : après trois années de croissance consécutives, elle diminue de 0,2% en année mobile (après -0,1% en avril, +0,2% en mars et +0,6% en février). Après correction du climat, sa hausse est ramenée à +1,2%, après +1,3% en avril et +1,9% en mars. L'amointrissement des appels en **haute tension** est en partie dû à l'activité nucléaire. Alors que les consommations en **moyenne tension** perdent 0,5%, prolongeant le ralentissement engagé depuis le mois de janvier, seule la consommation **domestique et tertiaire** affiche encore une croissance soutenue (+2,9% après correction du climat). En cumul depuis le 1^{er} janvier, la croissance des appels en basse tension se limite à 0,8%.

L'accroissement du **solde des échanges** reste rapide quoiqu'en légère décélération, avec +9,6% en mai, après +13,2% en avril et mars.

ÉLECTRICITÉ	MAI 2001		Cumul depuis le 1er janvier		Cumul des 12 derniers mois	
	Quantité	%	Quantité	%	Quantité	%
PRODUCTION D'ÉLECTRICITÉ nette	39 985	-0,1	224 070	-0,5	515 071	0,9
dont : Production primaire	37 474	-2,3	205 700	2,4	472 017	2,8
dont : - Hydraulique (y c. pompages)	8 606	12,8	39 357	22,6	79 201	5,2
- Nucléaire	28 868	-6,0	166 343	-1,4	392 816	2,3
Production thermique classique	2 511	48,3	18 370	-24,8	43 054	-15,9
SOLDE : Exportations - Importations	5 332	-14,8	27 696	1,8	69 967	9,6
POMPAGES (énergie absorbée)	484	-14,5	2 608	-13,1	6 432	-5,1
ÉNERGIE APPELÉE réelle (y c. pertes)	34 169	2,9	193 766	-0,7	438 672	-0,2
dont : Basse puissance	13 409	5,2	89 841	-0,5	194 597	-
Moyenne puissance	7 874	-1,1	39 835	-1,9	93 117	-1,3
Haute puissance	9 457	0,1	45 167	0,3	108 272	-0,9
ÉNERGIE APPELÉE corrigée du climat	35 014	2,3	200 168	-0,1	450 254	1,2
dont : Basse puissance	13 962	4,3	94 986	0,8	204 159	2,9
Moyenne puissance	8 012	-1,4	40 750	-1,6	94 690	-0,5

% : variation par rapport à la période similaire de l'année précédente